

TOUTES  
LES SPÉCIALITÉS  
COLONOPHILES

Pharm. du Progrès  
103, GRANDE-RUE, 103  
ROUBAIX

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

pour la cuisine  
pour la pâtisserie

remplace  
le BEURRE

LE TIP  
ET CÔTE BEAUFORT-DOMINGUE

C'EST UN PRODUIT FRANÇAIS!

ABONNEMENTS.....

France (Métropole).....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 74.00
France (Départements).....	3 mois, 23.00;	6 mois, 41.00;	1 an, 75.00
Belgique.....	3 mois, 24.00;	6 mois, 42.00;	1 an, 76.00
Union Postale: Hollande A.....	3 mois, 25.00;	6 mois, 43.00;	1 an, 77.00
Union Postale: Hollande B.....	3 mois, 26.00;	6 mois, 44.00;	1 an, 78.00

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	63 et 71, Grande-Rue, Tél. 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000
--------------	---

## L'accueil de l'Espagne à M. Herriot

Le séjour de M. Herriot à Madrid continue de passionner la population de la capitale espagnole qui, partout où il se rend lui fait l'accueil le plus chaleureux et le plus sympathique.

**UNE VISITE A LA « CASA VELASQUEZ »**  
Le Président du Conseil français, a été reçu, mardi matin, à la « Casa Velasquez » qui joue à Madrid pour les artistes français le même rôle que la « Villa Médici » à Rome.

Le directeur M. François Dumas, directeur de l'Université de Bordeaux, a reçu M. Herriot qui a signé le livre d'or.

Après s'être entretenu familièrement de leurs études avec les pensionnaires de la « Casa », le Président du Conseil est allé visiter l'Escorial qu'il n'avait pas vu depuis 20 ans.

Il a longuement visité l'église où se célébrait l'office de la Toussaint et les divers bâtiments du Panthéon des souverains espagnols. Il a admiré surtout les tableaux de Velasquez, du Titien, du Greco et pris des notes pour une étude sur ces maîtres de la peinture.

Devant la toile du Greco « Philippe III entre le Ciel et l'Enfer », il s'est écrié :

— Toutes les audaces de la peinture moderne sont là.

Il a fallu entraîner M. Herriot contre son gré tant il se plaisait à cette visite qu'il aurait voulu prolonger.

**UN DÉJEUNER EN L'HONNEUR DU PRÉSIDENT DU CONSEIL**

Le Président de la République et M<sup>lle</sup> Alcalá Zamora ont donné un déjeuner dans les salons du Palais National, en l'honneur de l'illustre Président du Conseil français et de M<sup>lle</sup> Herriot. Un grand nombre de personnalités assistaient à ce déjeuner. M. Alcalá Zamora a remis à M. Herriot les insignes du grade de plus élevé de l'ordre de la République.

Après avoir visité le Palais national sous la conduite du chef de l'Etat, le Président français s'est rendu pour la dernière fois au Musée du Prado où il s'est plu à admirer les chefs-d'œuvre de ce musée incomparable.

**DÉCLARATION DE M. HERRIOT**

Puis, M. Edouard Herriot, de retour à l'ambassade de France, a reçu les journalistes français et espagnols. A ces derniers qui l'interrogeaient, le président a adressé ses remerciements pour l'accueil qu'il a reçu, tant de la population que des autorités madrilènes.

D'une façon générale, le président du Conseil a demandé aux représentants de la presse espagnole d'appliquer leur esprit critique et leur souci de vérité à toute une série d'informations dont il leur a permis de saisir, de rechercher les origines et qui tendent systématiquement à dénigrer l'attitude de la République française.

En quelques traits, M. Herriot a montré qu'elle éprouve la France avait endurée pendant les quatre années de guerre et depuis lors, et les médailles reçues qu'elle a données de sa prospérité et de son état de paix.

Pendant un problème du désarmement, M. Herriot a rappelé que le projet actuellement présenté à Genève par la France est le troisième qu'elle soumette aux peuples pour leur permettre d'atteindre la paix. Ainsi, quel qu'en soit le résultat, nul pays n'a fait davantage pour la réconciliation des peuples.

L'échange de vues cordial qui a suivi ces déclarations a montré que cet appel avait été compris et approuvé unanimement. Après quoi, M. Herriot a invité ses hôtes à boire une coupe de champagne à l'amitié franco-espagnole.

**L'HOMMAGE DES CORTES**

Au cours de la séance des Cortes, cet après-midi, M. Eduardo Ortega y Gasset a tenu à exprimer, du haut de la tribune, sa satisfaction de voir M. Edouard Herriot rendre visite à la République espagnole.

publique espagnole. Il a estimé qu'il devait, du haut de la tribune du Parlement, faire connaître à l'opinion publique internationale de quels affectueux sentiments le peuple d'Espagne tout entier est animé à l'égard du chef du Gouvernement de la République-sœur. Ces paroles ont été saluées par de chaleureux applaudissements.

**UN DÛNER A L'AMBASSADE DE FRANCE**  
Madrid, 1<sup>er</sup> novembre. — M. Herriot a offert ce soir, à l'ambassade de France, un dîner en l'honneur du président de la République et des membres du Gouvernement espagnol.

## Le Gouvernement anglais ferait des propositions sur le désarmement

Londres, 1<sup>er</sup> novembre. — Le système français continue à réclamer l'adoption de l'opinion anglaise.

On fait allusion en outre à certaines propositions britanniques ayant trait à la question du désarmement, qui auraient fait l'objet, de discussion, lors du Conseil de Cabinet anglais.

En effet, dit-on, la journée d'hier avait été spécialement réservée à l'étude des principaux points de la politique, à l'élaboration de laquelle sir John Simon a apporté ses efforts depuis l'ajournement du projet de réunion d'une conférence des quatre puissances. On laisse entendre que les entretiens qui se sont déroulés hier ont permis de réaliser des progrès sensibles et qu'un petit groupe de ministres a été chargé de suivre cette question pendant quelques jours encore.

Dans les milieux politiques, on s'attend à ce que le Gouvernement britannique fasse, d'ici quelques jours, de nouvelles propositions relatives au désarmement.

Le gouvernement britannique s'efforcera, actuellement d'adopter une politique avant pour objet de décider l'Allemagne à revenir à Genève avant que l'étude du projet de convention de désarmement soit reprise. Il considère que cette méthode serait préférable à celle qui consisterait à arrêter, en l'absence des Allemands, un accord qui ne pourrait être ensuite ratifié par l'Allemagne.

## Près d'Alès, on trouve deux vieillards assassinés

Nîmes, 1<sup>er</sup> novembre. — Un double assassinat vient d'être découvert à Saint-Christophe-lès-Alès.

Deux vieillards, les époux Lapointe, âgés respectivement de quatre-vingt-un et soixante et onze ans, ont été assassinés par un de leurs voisins, un Polonais, qui avait logé chez eux et qui, avant de quitter le village, avait tenu à venir les serrer.

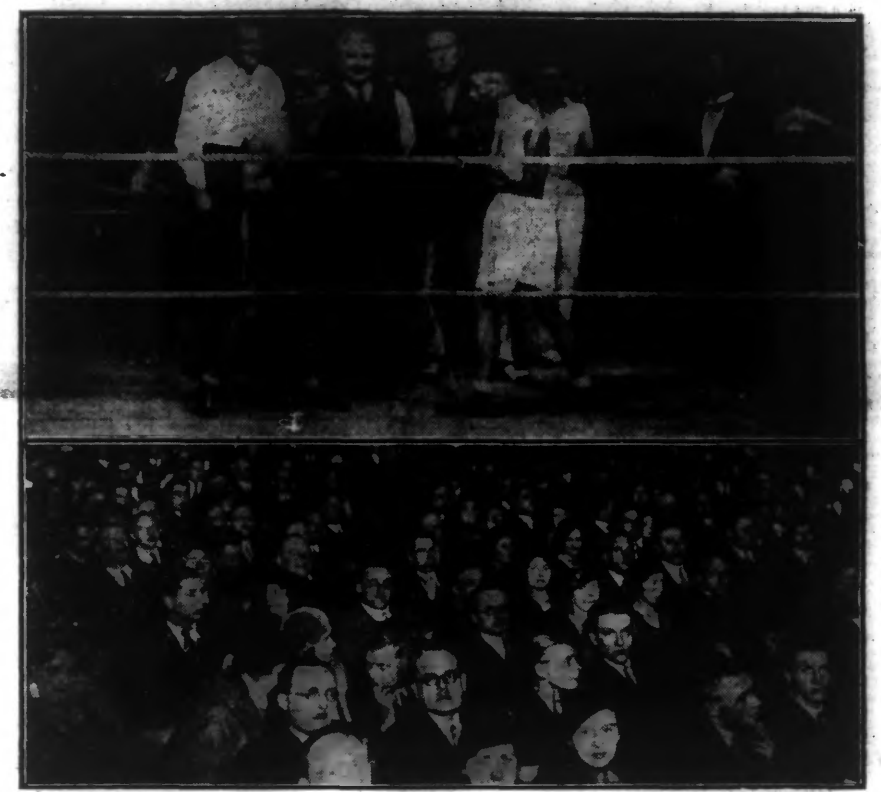
Les époux Lapointe avaient été surpris pendant leur repos. La femme, qui tenait encore un couteau à la main, était renversée sur la chaise et avait la crâne fendu. Son mari, assis entre la table et le fourneau, portait plusieurs plaies à la tête et au corps.

Le vol semble être le mobile du crime. L'armoire, en effet, était ouverte et le linge était dispersé.

Le crime remonterait à huit jours. Depuis mardi, en effet, les époux Lapointe n'avaient pas été aperçus par leurs voisins.

La police mobile de Montpellier recherche des empreintes digitales et comme rien n'a été changé sur les lieux, on espère que cette opération donnera des résultats.

## Le Roubaisien Gydé a battu l'Allemand Metzner hier, à Lille, par abandon au huitième round Il est champion d'Europe des poids mouches



En haut : Avant le match capital. — De gauche à droite : Le manager de Metzner, Gydé jeune, Demunter, juge arbitre bouge; Dubus, manager de Gydé; Willie Metzner. A l'extrême droite, le speaker, René Duforest. En bas : Une vue d'une partie de la foule.

On attendait, on désirait depuis longtemps ce combat qui allait permettre à Gydé jeune, de consacrer définitivement une valeur qu'il avait prouvée maintes fois. Le vaillant petit Roubaisien n'a pas déçu les espoirs que l'on mettait en lui.

En champion qu'il est, il a brillamment encaissé, devant le dur Allemand Willie Metzner, le titre envié de champion d'Europe de sa catégorie. Et c'est unanimement que tous les sportifs applaudissent et qu'ils ont applaudi, en ce moment, à la victoire de notre champion.

Le succès n'est pas obtenu, le retentissement de l'événement et l'enthousiasme des sportifs roubaixiens ont d'ailleurs prouvé que ses efforts n'avaient pas été vains. Il nous reste maintenant un espoir à exprimer.

Le nord-français Young Perez, vient d'être dépossédé de son titre de champion du monde par l'Anglais Jack Brown. Gydé jeune a battu ce dernier chez lui. Ne va-t-on pas permettre au nouveau champion d'Europe de tenter sa chance ?

Nous nous réservons de le suivre.

### Le match

Metzner pénètre le premier dans le ring et il est fort applaudi. Vais Gydé fait à son tour son apparition et les acclamations redoublent.

M. Duforest annonce en quelques mots le combat, et présente les adversaires.

**Premier round**  
Gydé débute par une attaque et place un gauche au visage. Mais un buste corps-à-corps a lieu et, de nouveau, le Roubaisien touche du gauche. Nouveau corps-à-corps, rompu énergiquement par l'arbitre et Gydé très noble place un beau doublet du gauche au visage. Deux corps-à-corps terminent le round.

**Deuxième round**  
Tout de suite, bataille en corps-à-corps. Puis l'Allemand tente l'appareil que Gydé évite. Metzner veut toucher en swing mais Gydé esquive encore et place une nouvelle fois des gauches au visage. L'Allemand affectionne les corps-à-corps où il se montre dangereux, car il frappe sec. Gydé continue toujours à boxer du gauche.

**Troisième round**  
Metzner attaque à son tour et place quelques crochets du droit. Gydé riposte en courts swings du gauche et en directs. Sur la fin du round Gydé est bien sur une attaque du gauche mais l'Allemand se reprend.

**Quatrième round**  
L'arbitre interrompt un court instant le combat pour essuyer le torse de l'Allemand tout humide d'eau. Puis Metzner place un dur crochet du gauche au visage et Gydé saigne du nez. Il ne vaient pas l'aire pour cela, et attaque toujours du gauche;

mais Metzner semble bien encaisser et replace sa droite. Il tente de nouveau l'appareil mais sans succès. Ce round est égal.

**Cinquième round**  
Metzner attaque; mais Gydé a de magnifiques esquives et l'Allemand ne peut user qu'une seule fois de sa droite avec succès alors que le Nordiste place encore de nombreux directs et crochets du gauche, réussissant notamment un beau doublet.

**Sixième round**  
Metzner attaque encore au début. Mais les ganches du petit Roubaisien l'arrêtent toujours. Gydé attaque à son tour et toujours de gauches suivies de droits au visage. Dans un corps-à-corps représentant à l'œil un échange de coups de tête et l'Allemand frappe à plusieurs reprises au même endroit.

A la fin du round Metzner accense assez nettement un direct du gauche, mais Gydé ne suit pas.

**Septième round**  
Comme il le fait depuis quelques rounds Metzner attaque, sans grand succès, car Gydé l'arrête toujours du gauche et touche sans arrêt au visage. Metzner réussit cependant un uppercut du gauche puis deux crochets très secs au visage. Mais Gydé plus rapide et meilleur esquivant enlève encore ce round.

**Huitième round**  
Et les gauches au visage continuent. Gydé attaquant cette fois sans arrêt et plaçant en outre deux crochets au fofé qui seront fatals à l'Allemand. Celui-ci acculé dans un coin du ring, la respiration coupée enroule de doigts au corps et au visage.

Comme l'arbitre vient de séparer les combattants Metzner lève la main au signe d'abandon.

C'est fini.  
La salle n'a qu'un unanime cri de joie.

Gydé vient de conquérir le titre de champion d'Europe.

A la fin du huitième et dernier round de la rencontre, voici quels étaient les points accordés par les trois juges aux deux boxeurs :

M. Decraene: Gydé 140, Metzner 132.  
M. Demunter: Gydé 140, Metzner 130.  
M. Osterman: Gydé 138, Metzner 138.

### Quelques opinions

**AVANT LE MATCH**  
M. Decraene (délégué de la F.F.B., président de la réunion): Gydé doit gagner avant la limite en frappant à l'estomac.

Docteur Falderber: Gydé ne m'a jamais paru en si bonne condition, il doit gagner.

M. Offerman (Juge allemand): Metzner est très fort!

**APRÈS LE MATCH**  
M. Offerman: Ce n'est pas un homme que Gydé, c'est une merveille!

Otto Weichard (manager de Metzner): Par le truchement de M. Offerman: Gydé est un excellent boxeur, très rapide et bon esquivant.

Dubus (manager de Gydé): J'ai été séparé. Praxille tout particulièrement pour ce match. Il était vraiment en belle forme et venait gagner. Je suis étonné.

Gydé jeune: Je suis heureux.  
(Lire la suite en Vie Sportive.)

## Un crime horrible dans une épicerie rue Ingres, à Roubaix

Une septuagénaire a été assassinée chez elle par des malfaiteurs qui n'ont emporté qu'un maigre butin

Un crime horrible, dont la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre dans le quartier de l'église Saint-Jean-Baptiste, a été perpétré mardi soir, vraisemblablement vers 20 h.

Une épicière, Mme Grumiaux-Renard, âgée de 72 ans, a été trouvée par sa fille, assassinée dans son magasin et quelques litres. Puis dérangés dans leur « travail » ils ont assassiné la malheureuse épicière.

**EN REVENANT DU SALUT**  
Mme Grumiaux-Renard s'était rendue mardi soir au salut à l'église Saint-Jean-Baptiste, toute proche. Les cambrioleurs avaient profité de l'absence de l'épicière, dont le magasin est situé à l'angle de la rue Ingres et du contour Saint-Jean-Baptiste, pour pénétrer chez elle.

C'est la version qui paraît la plus acceptable car c'est vraisemblablement tandis qu'ils étaient en train d'opérer qu'ils entendirent rentrer Mme Grumiaux qui regagna son logis vers 19 h. 55 et fit sans doute, en ouvrant la porte, fonctionner la sonnerie électrique.

Alors, ils se lancèrent sur Mme Grumiaux et avec un instrument contondant qu'on n'a pu découvrir, la frappèrent lâchement.

« ON VIENT DE TUER MAMAN... »  
La victime n'habite pas seule dans l'immeuble. Pour l'aider dans son commerce elle avait avec elle sa fille, M<sup>lle</sup> Grumiaux, âgée de 47 ans. Cette dernière, qui était sortie l'après-midi, rentra vers 20 h. 15 chez elle. Elle était fort loin de se douter de l'horrible spectacle qui l'attendait.

Voyant de la lumière à l'étage, elle crut sa mère dans sa chambre à coucher.

En voyant le lugubre tableau que l'on devine: sa mère entre deux flux de sang dans le magasin, elle demeura un instant bêtée. Affolée, criant sa douleur, elle sortit dans la rue clamant:

« Ce cri fut même perçu par le wattman d'un tramway D-1 qui passait à ce moment. Ds lors, les voisins se précipitèrent, s'empressèrent auprès de la malheureuse épicière. Mais celle-ci râla et bientôt elle rendit le dernier soupir.